



ECRITURE VISIBILE

Sur l'EMPIRE TYPEWRITER vous pouvez voir chaque mot que vous écrivez. L'EMPIRE est l'égal des machines qui coûtent deux fois son prix.

THE WILLIAMS MFG CO., MONTREAL

Bureau en ville: 61, Rue St. François-Xavier. TEL. MAIN, 3972.

Courrier des Sports

Le Turf-La Boxe-Athlétisme

LE TOURNOI A MAISONNEUVE. UNE SUPERBE MEDAILLE POUR LES MIDDLE-WEIGHTS.

M. Geo. Mansley, le bijoutier bien connu de la rue St-Jacques, qui est un admirateur des athlètes canadiens, spécialement pour les jeunes boxeurs, vient de donner une magnifique médaille à la St. M.A.A.A. pour le champion amateur de cette ville pour 1900.

Terry

"Terry", veut l'en empêcher pour un certain temps. Des sportsmen de Louisville veulent aussi avoir une lutte dans laquelle le serait un des principaux.

Antonio Panagi Contaloniis mieux connu sous le nom de "Terrible Grec", est arrivé à New-York pour donner une idée de sa force. On dit qu'il n'a jamais été défait dans une lutte à francs-poids. Les gens ont dit qu'il n'a jamais rencontré personne.

La présence du Terrible Grec à New-York, ainsi que M. Foss, les amateurs de ce genre de sport, pourront sans doute assister à de superbes luttes, si Kocler consent. Que les lutteurs donnent l'exemple aux boxeurs moins de pourparlers et plus de luttés.

Peau Défigurée

muscles atrophies et déformés. Quel ravage! Les scarlatines, la rougeole, les érysipèles, les furoncles, les abcès, les ulcères, les plaies, les brûlures, les engelures, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige.

HOOD'S SARSAPARILLA

Qui change toutes les humeurs, guérit toutes les maladies de la peau, nettoie le sang, purifie le système, qu'il soit jeune ou vieux.

HOOD'S PILLS GUÉRISSENT les affections du foie, le seul cathartique non irritant, à prendre avec l'eau.

BATAILLE ELECTORALE

Deux-Montagnes. Assemblée à Ste-Scholastique, 1,500 personnes.

Après la discussion qui s'est terminée à 4.10 p.m., on a annoncé que M. Laurier arrivait et qu'il porterait la parole. M. Cardin a demandé la discussion, ce qui a été refusé.

BASEBALL

MONT ST-LOUIS INVINCIBLE. Le club de Base-Ball du collège Mont St-Louis a enregistré une autre victoire à son avantage hier, en battant le club Cherrier par 5 points contre 1.

C'était Lavallée

Ainsi que "Le Journal" l'avait fait prévoir, ce cadavre trouvé à Elmwood Grove, a été reconnu comme étant celui du slatier Adrien Lavallée, disparu depuis un mois, et qui avait été aperçu par un cheval et son voiturier à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Précoce voleur

Le recordeur McShon, à Westmont, a contourné hier, à passer quatre ans à l'école de St-Charles, le nommé John McShon, âgé de 15 ans, convaincu d'avoir volé des bijoux au No 411 rue Ste-Catherine.

Réception du Dr Barrie

Notre ami M. le notaire Laberge, de Cedar Hall, a rencontré dimanche après les vêpres, dans cette paroisse, monsieur le Capitaine Barrie, qui se rendait au collège de Québec, pour y faire passer un mauvais quart d'heure.

ENCORE DES INVALIDES

Neuf soldats Canadiens quittent l'Angleterre pour le Canada à bord du "Cambroman".

Comté de Rimouski

Notre ami M. le notaire Laberge, de Cedar Hall, a rencontré dimanche après les vêpres, dans cette paroisse, monsieur le Capitaine Barrie, qui se rendait au collège de Québec, pour y faire passer un mauvais quart d'heure.

DANS MAISONNEUVE

La campagne se poursuit très activement. Les amis de M. Raymond Préfontaine n'ont pas été surpris de voir que leur candidat était élu.

NOUVELLES DE ST-JEAN, N. B.

Un Montréalais qui arrive de cette ville écrit que M. Foster battra W. Blair.

LES COMMIS-MARCHANDS

Ils se plaignent, et avec raison, de la longueur de leur journée de travail.

Avis aux votants

Afin d'accommoder les votants le jour du scrutin, le Grand-Tronc mettra, ce soir, les deux billets de retour au prix d'un billet simple, valides pour un parcours de 100 milles pendant vingt quatre heures.

LES BÉBÉ POTELE

La graisse est un cousin que la nature emplit et dont elle entoure les petits pour protéger les parties délicates de leur corps—elle fait la même chose pour les petits chats et les petits chiens.—La graisse n'est pas sensible. Il leur faut de la graisse; et il faut qu'ils soient potelés.

LA Cie des Tramways et les Hopitaux

La Compagnie du Tramway de Montréal a fait ses cadeaux annuels de \$500 et de \$2-50 à l'hôpital Général et à l'hôpital Victoria. Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, l'hôpital Notre-Dame a aussi reçu \$500.

JEUNES ET VIEUX

Renforcés et Reconstitués. Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous!

LA CROSSE

Les Déformés II, lancent un défi au club Windsor pour une partie de Crosse qui serait organisée le 11 Novembre, sur le terrain des Déformés.

CHEZ LES BOXEURS.

Geo. Lavigne, se prépare ardemment pour ses futures rencontres probables. Il dit: "Des négociations sont en voie pour une bataille entre Ernie McGovern ou Gans. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt."

BOURBON MALADE

On nous apprend que le jeune lutteur canadien-français M. Bourbon est dangereusement malade de la suite d'un accident. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt.

LA CROSSE

Les Déformés II, lancent un défi au club Windsor pour une partie de Crosse qui serait organisée le 11 Novembre, sur le terrain des Déformés.

CHEZ LES BOXEURS.

Geo. Lavigne, se prépare ardemment pour ses futures rencontres probables. Il dit: "Des négociations sont en voie pour une bataille entre Ernie McGovern ou Gans. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt."

Peau Défigurée

muscles atrophies et déformés. Quel ravage! Les scarlatines, la rougeole, les érysipèles, les furoncles, les abcès, les ulcères, les plaies, les brûlures, les engelures, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige.

HOOD'S SARSAPARILLA

Qui change toutes les humeurs, guérit toutes les maladies de la peau, nettoie le sang, purifie le système, qu'il soit jeune ou vieux.

BATAILLE ELECTORALE

Deux-Montagnes. Assemblée à Ste-Scholastique, 1,500 personnes.

Après la discussion qui s'est terminée à 4.10 p.m., on a annoncé que M. Laurier arrivait et qu'il porterait la parole. M. Cardin a demandé la discussion, ce qui a été refusé.

BASEBALL

MONT ST-LOUIS INVINCIBLE. Le club de Base-Ball du collège Mont St-Louis a enregistré une autre victoire à son avantage hier, en battant le club Cherrier par 5 points contre 1.

C'était Lavallée

Ainsi que "Le Journal" l'avait fait prévoir, ce cadavre trouvé à Elmwood Grove, a été reconnu comme étant celui du slatier Adrien Lavallée, disparu depuis un mois, et qui avait été aperçu par un cheval et son voiturier à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Précoce voleur

Le recordeur McShon, à Westmont, a contourné hier, à passer quatre ans à l'école de St-Charles, le nommé John McShon, âgé de 15 ans, convaincu d'avoir volé des bijoux au No 411 rue Ste-Catherine.

Réception du Dr Barrie

Notre ami M. le notaire Laberge, de Cedar Hall, a rencontré dimanche après les vêpres, dans cette paroisse, monsieur le Capitaine Barrie, qui se rendait au collège de Québec, pour y faire passer un mauvais quart d'heure.

ENCORE DES INVALIDES

Neuf soldats Canadiens quittent l'Angleterre pour le Canada à bord du "Cambroman".

Comté de Rimouski

Notre ami M. le notaire Laberge, de Cedar Hall, a rencontré dimanche après les vêpres, dans cette paroisse, monsieur le Capitaine Barrie, qui se rendait au collège de Québec, pour y faire passer un mauvais quart d'heure.

DANS MAISONNEUVE

La campagne se poursuit très activement. Les amis de M. Raymond Préfontaine n'ont pas été surpris de voir que leur candidat était élu.

NOUVELLES DE ST-JEAN, N. B.

Un Montréalais qui arrive de cette ville écrit que M. Foster battra W. Blair.

LES COMMIS-MARCHANDS

Ils se plaignent, et avec raison, de la longueur de leur journée de travail.

Avis aux votants

Afin d'accommoder les votants le jour du scrutin, le Grand-Tronc mettra, ce soir, les deux billets de retour au prix d'un billet simple, valides pour un parcours de 100 milles pendant vingt quatre heures.

LES BÉBÉ POTELE

La graisse est un cousin que la nature emplit et dont elle entoure les petits pour protéger les parties délicates de leur corps—elle fait la même chose pour les petits chats et les petits chiens.—La graisse n'est pas sensible. Il leur faut de la graisse; et il faut qu'ils soient potelés.

LA Cie des Tramways et les Hopitaux

La Compagnie du Tramway de Montréal a fait ses cadeaux annuels de \$500 et de \$2-50 à l'hôpital Général et à l'hôpital Victoria. Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, l'hôpital Notre-Dame a aussi reçu \$500.

JEUNES ET VIEUX

Renforcés et Reconstitués. Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous! Soufflez-vous!

LA CROSSE

Les Déformés II, lancent un défi au club Windsor pour une partie de Crosse qui serait organisée le 11 Novembre, sur le terrain des Déformés.

CHEZ LES BOXEURS.

Geo. Lavigne, se prépare ardemment pour ses futures rencontres probables. Il dit: "Des négociations sont en voie pour une bataille entre Ernie McGovern ou Gans. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt."

BOURBON MALADE

On nous apprend que le jeune lutteur canadien-français M. Bourbon est dangereusement malade de la suite d'un accident. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt.

LA CROSSE

Les Déformés II, lancent un défi au club Windsor pour une partie de Crosse qui serait organisée le 11 Novembre, sur le terrain des Déformés.

CHEZ LES BOXEURS.

Geo. Lavigne, se prépare ardemment pour ses futures rencontres probables. Il dit: "Des négociations sont en voie pour une bataille entre Ernie McGovern ou Gans. On espère que ce pénible accident n'aura aucune suite fâcheuse et que ce jeune athlète, sera sur pied bientôt."

UN REMEDE PARFAIT

L'opinion du médecin concernant les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Elles guérissent la dyspepsie et toutes les autres maladies de l'estomac, en guérissant l'estomac et les intestins—C'est le seul remède sur la terre.

Témiscouata

Grande assemblée contradictoire à l'Île Verte où avait lieu la nomination des candidats du comté de Témiscouata. Le Dr Grandbois, candidat conservateur, était présent et a adressé la parole. La présence de notre ami qui est maintenant terrifié de sa récente maladie, a causé un plaisir à ses partisans. M. Gauvreau était très nerveux quand il s'est avancé pour parler à son tour.

M. Talbot, député provincial, Ernest Lapointe et Camille Proulx qui ont parlé en faveur de M. Gauvreau n'ont pas pu discuter la politique. Il n'y a que l'avocat Grandbois qui s'est risqué à en dire quelques mots. MM. Chagnon, S. Rioux, avocats de Fraserville, H. H. Taché, de Rimouski, et H. Chagné ont parlé en faveur du docteur Grandbois. Les libéraux ont comploté de grand tapage, mais nos amis ne s'en sont pas laissé imposer.

M. Camille Proulx et le candidat Gauvreau, dans sa réplique, ont eu beaucoup de peine à se faire entendre. Le docteur Grandbois va certainement remporter une grande victoire le 7 novembre.

POUVILLY

Mardi soir, le 30 octobre, une centaine d'élèves de Marieville, ayant appris l'arrivée de M. L. A. David au milieu d'eux allèrent lui souhaiter la bienvenue à sa pension.

M. Étienne Poulin, ex-M.P.P., en l'absence momentanée du Dr Leduc, président de l'Association Conservatrice de Marieville, fit l'éloge de M. J. A. David qui lui présenta à ses concitoyens.

Le candidat conservateur fut touché de cette marque d'estime qui lui était témoignée par les électeurs du comté de Rouville, il sut trouver en cette circonstance des paroles pleines d'encouragement et de confiance qui parurent être goûtées par ses auditeurs.

M. J. A. David, Fournier, de Marieville, prit ensuite la parole: son discours porta principalement sur les détails importants de la lutte électorale.

M. David a paru bien satisfait de cette assemblée toute spontanée et dans une entrevue accordée à votre correspondant, il s'est déclaré confiant dans l'issue de la présente campagne.

M. Mercredi, à Marieville, M. J. A. David, avocat de Montréal, M. Brodeur, ex-M.P.P., ont été mis en nomination comme candidats au siège électoral de Rouville.

À deux heures, il y eut assemblée générale au lieu du marché, où la présence de deux maires de la localité, il y avait environ 1500 personnes dont un certain nombre de dames.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

UN REMEDE PARFAIT

L'opinion du médecin concernant les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Elles guérissent la dyspepsie et toutes les autres maladies de l'estomac, en guérissant l'estomac et les intestins—C'est le seul remède sur la terre.

Témiscouata

Grande assemblée contradictoire à l'Île Verte où avait lieu la nomination des candidats du comté de Témiscouata. Le Dr Grandbois, candidat conservateur, était présent et a adressé la parole. La présence de notre ami qui est maintenant terrifié de sa récente maladie, a causé un plaisir à ses partisans. M. Gauvreau était très nerveux quand il s'est avancé pour parler à son tour.

M. Talbot, député provincial, Ernest Lapointe et Camille Proulx qui ont parlé en faveur de M. Gauvreau n'ont pas pu discuter la politique. Il n'y a que l'avocat Grandbois qui s'est risqué à en dire quelques mots. MM. Chagnon, S. Rioux, avocats de Fraserville, H. H. Taché, de Rimouski, et H. Chagné ont parlé en faveur du docteur Grandbois. Les libéraux ont comploté de grand tapage, mais nos amis ne s'en sont pas laissé imposer.

M. Camille Proulx et le candidat Gauvreau, dans sa réplique, ont eu beaucoup de peine à se faire entendre. Le docteur Grandbois va certainement remporter une grande victoire le 7 novembre.

POUVILLY

Mardi soir, le 30 octobre, une centaine d'élèves de Marieville, ayant appris l'arrivée de M. L. A. David au milieu d'eux allèrent lui souhaiter la bienvenue à sa pension.

M. Étienne Poulin, ex-M.P.P., en l'absence momentanée du Dr Leduc, président de l'Association Conservatrice de Marieville, fit l'éloge de M. J. A. David qui lui présenta à ses concitoyens.

Le candidat conservateur fut touché de cette marque d'estime qui lui était témoignée par les électeurs du comté de Rouville, il sut trouver en cette circonstance des paroles pleines d'encouragement et de confiance qui parurent être goûtées par ses auditeurs.

M. J. A. David, Fournier, de Marieville, prit ensuite la parole: son discours porta principalement sur les détails importants de la lutte électorale.

M. David a paru bien satisfait de cette assemblée toute spontanée et dans une entrevue accordée à votre correspondant, il s'est déclaré confiant dans l'issue de la présente campagne.

M. Mercredi, à Marieville, M. J. A. David, avocat de Montréal, M. Brodeur, ex-M.P.P., ont été mis en nomination comme candidats au siège électoral de Rouville.

À deux heures, il y eut assemblée générale au lieu du marché, où la présence de deux maires de la localité, il y avait environ 1500 personnes dont un certain nombre de dames.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

M. Brodeur a paru un peu de la politique libérale et de la sienne. Il vanta la prospérité de 1896 à la protection qu'il voit dériver de 1896. Il affirme que St-Mathias a obtenu un quel, etc.

CHEMINS DE

Service du Dimanche à Ste-Agathe. Dimanche, le 4 Novembre, un train spécial partira de la Place Viger à 9 h 15 a.m. et arrivera à Ste-Agathe à 11 h 15 a.m.

Service du Dimanche pour Vaudeville. Dimanche le 4 novembre, un train spécial partira de la Place Viger à 9 h 15 a.m. et arrivera à Vaudeville à 11 h 15 a.m.

Service du Dimanche pour St-Jacques. Dimanche le 4 novembre, un train spécial partira de la Place Viger à 9 h 15 a.m. et arrivera à St-Jacques à 11 h 15 a.m.

Service d'Ottawa. Département de la gare de la rue Windmill, 430 a.m. Départ de la gare de la Place Viger 8 h 30 a.m. Arrivée à Ottawa.

Service d'Ottawa. Département de la gare Union, 4 h 15 a.m. Arrivée à Ottawa. Département de la gare Centrale, 4 h 15 a.m. Arrivée à Ottawa.

RAFRAICHISSEZ LE SANG Dans tous les cas d'humeurs brûlantes et causant des démangeaisons, avec le

RESOLUTIF : CUTICURA

Tout en nettoyant la peau et le cuir chevelu avec des bains chauds de SAVON CUTICURA et en graissant la surface enflammée avec de l'ONGUENT CUTICURA.

En vente partout. POTTER, P. & C. 212, rue St-Jacques, Boston, U.S.A.

"Plaques en Argent qui durent." FABRIQUES ET GARANTIES PAR LA



Une ligne complète de cette marque digne de confiance pour fruits, etc., dans tous les derniers modèles.

"1847 Rogers Bros."outeaux, Fourchettes, Couteaux, etc.

LES GATEAUX

LEVAIN ROYAL

Est le plus parfaitement préparé.

IL A MÉRITÉ Les plus Grands Honneurs

A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE

CHICAGO, ILL. 1893

Un Beau Teint Fait Toujours Plaisir.

LE ROYAL CREAM ou L'EMBELEISSANT



Un remède à la fois déodorant, rafraîchissant et adoucissant. Le Dr. L. A. Sawyer a découvert ce remède en analysant les principes actifs de toutes les préparations pour la peau.

LES PENSEES

Les manières polies sont des lettres de recommandation pour celui qui les a.

C'est une science importante et de grand usage, en tout, que de savoir attendre.

Si le prochain est obligé de nous aimer, nous sommes obligés de l'y aider, en nous contentant aimables.

La conscience nous avertit en amie, avant de nous punir en juge.

Parier la société où il serait dangereux de parler et lâche de se taire.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

L'INTENDANT.

(Suite.)

C'est vrai, dit le juge, non-seulement il nous a indiqués les auteurs de meurtres commis par la justice, mais il nous a encore révélé tous les assassinats qu'on ignorait.

— Oh! tous? dit de Lozeril en se levant le tête d'un air de doute.

— Oh! tous, appuyé le juge.

— Ma foi, tant mieux! car je serai enchanté de connaître le dernier mot d'une mystérieuse aventure dont j'ai involontairement été le témoin, et souvenez-vous, j'ai bien vu rassemblés mes souvenirs, ma semblé avoir tout l'air d'un assassinat.

— Oh cela s'est-il donc passé? demanda M. de Badiers.

— Précisément à l'endroit pas de cette maison, dans l'île St-Louis, au milieu de la rue des Deux-Ports.

Le magistrat se recueillit un instant pour interroger sa mémoire.

— Je suis moi, certain de ce que j'ai vu, insista de Lozeril.

— Comment, alors, se fait-il que vous n'avez pas prévenu la justice? demanda M. de Badiers, relevant involontairement le juge.

— Vous avez raison, mais au lieu de répondre à votre question, je crois que j'aurais plus tôt fait de vous centrer l'aventure. En s'adressant à Colard, qui venait de rentrer du bateau du juge, de Lozeril dit :

La Gazette des Dames

ment plissé en chevrons et empâché est découpé en suivant le dessin des plis. Petit plastron pointu plissé et encadré d'une rigole de satin noir louché facile. Manche, ornement plissé en chevrons; cet empâchement est, plus bouffant serré au poignet par un jarretière de satin noir. Haute ceinture de satin noir.

L'ENFANT PARALYTIQUE ET LE PRETRE AVEUGLE

Le 29 juin 1877, Mgr de Ségur, disait la messe à la chapelle des Martyrs, rue de Sévres, pour obtenir la guérison de la petite Cécile de P., charmante enfant de 8 ans, paralysée depuis longtemps, c'est-à-dire, la suite d'une congestion cérébrale. Pendant neuf jours de suite, le père de la petite victime avait apporté son enfant sur la tombe de P. Olivier et de ses compagnons, et il avait demandé à Mgr de Ségur, son ami, de dire la messe pour la délivrance de la neuveine.

L'enfant, étendue sur deux chaises près de l'autel, suivait la messe avec recueillement et contemplait le prêtre officiant.

Le saint sacrifice achevé, le père essaya de soutenir sa chère fille sur ses pieds et de la faire tenir debout; mais ce fut en vain. La paralysie subsistait tout entière. L'enfant fut reportée dans sa voiture et voici le dialogue qui s'établit entre elle et son père :

— Eh bien, ma chérie, tu n'es pas guérie? Tu l'as pourtant bien demandé au bon Dieu? L'enfant ne répond pas.

— Comment, dit le père étonné, n'as-tu pas demandé au bon Dieu de te guérir? — Non, papa.

— Qu'il t'ait donc demandé? — Je lui ai demandé de guérir Mgr de Ségur.

— Mais c'était pour la guérison à toi que la neuveine avait été faite et que la messe était dite.

— Oh! papa, mais en voyant Mgr de Ségur aveugle, cela m'a fait tant de peine que je n'ai pu m'empêcher de demander à Dieu de le guérir plutôt que moi.

Le père ne répondit rien, il essaya une lame d'émotion, et il embrassa sa fille avec une tendresse mêlée de respect.

Mgr de Ségur fut vivement ému quand il apprit ce qui s'était passé; il écrivit à la petite infirme la lettre que voici :

33 juillet 1877.

"Ma bonne petite Cécile,

"Votre excellent papa a raconté à mon frère, qui m'a écrit à son tour, que, le 29 juin, pendant la messe que le célèbre évêque de Paris a dite pour la guérison de notre saint ami, le martyr Pierre Olivier, votre bon cœur vous a poussé à parler au bon Dieu de mon infirmité, en oubliant la vôtre. Quoique ce soit tout simple de la part d'une jeune personne chrétienne comme vous, je ne puis m'empêcher de vous en remercier, sans vous cacher cependant que vous vous êtes innocemment joué un vilain tour.

"Voyez-vous, ma petite enfant, il n'y a rien de plus excellent sur la terre que d'avoir le cœur pur et de porter avec soi le croix des privations.

"En un sens c'est un peu dur, quelquefois même c'est très dur; mais en un autre sens, mille fois plus élevé, mille fois plus saint et plus excellent, c'est très préférable, puisque cela mène au ciel et nous aide beaucoup à éviter le péché et à ressembler à Jésus-Christ. Aussi n'ai-je point la moindre envie d'être délivré de la sainte et saintifiante infirmité que Notre-Seigneur a daigné m'envoyer, et j'y a plus de vingt-quatre ans, dans sa miséricorde adorable, et moi, ma petite Cécile, je suis engagé très fort à désirer que vous soyez guérie de votre infirmité.

Les gens se retournent, sur la rue, pour regarder une belle chevelure, tant ce bel ornement est devenu rare de nos jours. Pourquoi est-il ainsi? C'est évident. L'usage des machines à tondre les cheveux, qui est un remède presque infallible contre les cheveux gris prématurés.

Sirop Calmant de Mme Winslow.

Ce remède a été employé pendant soixante ans par des millions de mères de familles pour leurs enfants, et a obtenu un succès. L'attention des médecins et des pharmaciens dans toutes les parties du monde, a été attirée sur ce sirop de Mme Winslow, et il est devenu un remède sirop de Mme Winslow, et il est devenu un remède sirop de Mme Winslow.

avec si peu de bruit, qu'il devait être déchaussé, se dressait devant moi, portant sur le dos un fardeau long et qui paraissait être fort lourd, car il pliait sous le poids.

— De quel côté était-il venu? demanda le juge en interrompant.

— Je ne saurais le dire, Quant je le vis, il se trouvait exactement au centre de la croix tracée par le carrefour, et il me serait impossible de préciser par quel côté il était arrivé.

— Agitée par une émotion dont elle ne se rendait pas compte, Pauline écoutait ce récit.

Quant à Colard, d'abord assis près de la porte, il s'éleva peu à peu rapproché, et, bouche bête, il semblait boire chaque parole du chevalier.

Froide et silencieuse, Mme Brichet regardait toujours de Lozeril.

— Continuez, dit M. de Badiers.

— Vêtu de noir et immobile sur ma borne, je pouvais, dans l'ombre, avoir été aperçu par cet homme. Ce fut son fardeau même qui m'inspira tout-à-coup une véritable fantaisie d'ivresse.

— Oui, répéta-t-il, une véritable fantaisie d'ivresse dont le souvenir me donne encore à rire. L'homme avait fait haie pour se donner le temps de reprendre haleine, car, dans le silence de la nuit, j'entendais le silence de sa respiration. Avant de se remettre en route il raidit ses jambes écartées pour mieux se fixer au sol et, d'un vigoureux effort des bras, accompagnés d'un violent "hem!" il remonta sur ses épaules la pesante charge qui glissait.

— Voyez-vous, dit-il aussi que l'homme en levant, avait lâché son fardeau. Or, cette masse, en tombant sur moi qui me trouvais derrière, et l'ivresse me faisant chanceler sur mes jambes, je ne pus résister au choc et je roulai à terre entraîné par cet énorme poids.

— C'est donc pendant cette chute que l'inconnu s'échappa?

— Oui, si vite que je me fusse relevé, je ne le revis plus. Se tenant-il caché dans l'ombre d'une porte voisine? Était-il entré dans une des plus proches maisons? Je ne saurais le dire.

— Entendez-vous retentir au loin le bruit de ses pas?

— J'allais successivement tendre l'oreille à chacune des quatre voies du carrefour, mais

Mondanités

— Mme J. A. Benyon, est de retour de Montréal.

— L'hon. juge White, Mme White, Mlle White et Mme Frank Grundy de Sherbrooke, ont passé quelques jours au Château Frontenac.

— Mme Stephens, épouse de l'hon. G. W. Stephens, est partie pour l'Allemagne, elle est accompagnée de ses enfants.

— M. J. A. Choquette et Mme Choquette, de Montréal, sont en cette ville, au Victoria.

— Le lieutenant-colonel R. A. Scott et M. Mac-Scott, sont partis, samedi après-midi, pour Halifax.

— M. et Mme C. E. Tschertner, M. et Mme Arthur Bruneau, sont de retour d'un voyage à New-York.

— Un très joli théâtre a été donné cette semaine, par Mme Cook, en l'honneur de Mme Frank Grundy, de Sherbrooke.

— Mme Albert Giroix, au Nanawé, Ont., est à Québec, l'hôte de son beau-père, M. P. Giroix, rue St-Anatole.

— Mme Clapham et M. Clapham, sont arrivés à Québec du ponton "L'omnium" après un superbe voyage d'Europe.

— Charmant lunch, vendredi, donné par Mme Harcourt Smith, Grande Avoine, en l'honneur de son hôte, Mlle Barpe, de St-Jean, Halifax.

— Mlle Pacaud, rue St-Génévieve a donné un très joli thé en l'honneur de Mlle M. Cloutier, qui est en visite chez sa sœur, Mme W. A. Home.

— M. L. P. Normand et Mme Normand, de Trois-Rivières, sont à Québec.

— Eudora, jeudi soir, chez Mlle Maud Sewell, rue St-Louis, parmi les invités l'on remarquait Mlle Anna Schwartz, Mlle Eric Turner, Mlle Cecil Paré, Mlle Casault, Mlle M. Evans, Mlle Ethel Fort Gray, Mlle McGreevy, M. L. Casault, M. Lucien Paré, M. Herbert McGreevy, M. Pateman, Montréal, M. Hope Scott, M. B. Scott.

29 octobre, 1900.

Les jeunes filles ou femmes faibles

Pâles, anémiques, incapables de vaquer à leurs occupations, ne seraient pas mieux que les "PILULES CARDIALES" du Dr Ed. Morin sont préparées exprès pour elles. Ce tonique admirable devrait être essayé sans retard. 12-19-26-2

AUX MANŒUVRES

Nous lisons dans le "Figaro" :

Nous tenons à donner à nos lecteurs le Menu Banquet de 200 Couverts, offert, le 19 septembre dernier, au Château de Marly, par le Ministre de la Guerre aux officiers généraux et chefs de Corps qui ont pris part aux grandes manœuvres françaises. Ce Menu était composé comme suit :

- Tartelettes Trianon glacées
Dattes de saumon d'Amérique
Frites de beurre Parisienne
Suprêmes de poulardes Nava
Sorbes Fougères
Pêrdesaux rôtis Périgueux
Aspic d'York
Salade de saison
Buisson d'écrevisses
Spoon de fruits frappés
Fruits
Desserts variés

Madère, Monils et Graves
Chocolat frappé
Nuits, Saint-Ginon
CHAMPAGNE MONTEBELLO

Nos lecteurs se rappellent que le "Champagne Montebello" a été le seul champagne servi au grand banquet des Maires donné à Paris par le président Loubet le 22 septembre. C'est également le seul vin qui ait été servi au Banquet donné à Fontainebleau par le Président de la République française au Général et Grand Maréchal de France, le général Haldoune, tenant lui-même l'avènement au trône de S. M. Victor Emmanuel III roi d'Italie ainsi qu'au Banquet offert au même Général par l'ambassadeur d'Italie à Paris. 269-2

Mesdames — Lorsque vous lisez sur une boîte de PILULES CARDIALES le nom de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, vous avez les véritables. Celles qui sont pour la guérison des maladies des femmes seulement.

Si vos enfants remissent et sont agités pendant le sommeil, et si lorsqu'ils sont éveillés, ils ont le nez rouge, les yeux rouges, qu'ils se tortent le nez, etc., vous pouvez être certains qu'ils ont des vers. Mettez Graves' Worm Expeller pour chasser efficacement ces parasites, et soulagez les petits malades tout de suite. 266-6

Is ne se comptent pas

Ceux qui savent apprécier la valeur du BAUME RHUMAL, sont incomparables.

line, toute convulsive, laissait échapper sa broderie. Cette nuit était bien celle de la disparition de Brichet.

— Mais, qu'avez-vous donc? demanda de Lozeril, étonné du trouble des trois auditeurs.

— Eh se retournant pour voir si son récit avait produit pareil effet sur ceux qui se tenaient derrière lui, il trouva fixé sur lui ce même regard haïeux dont Aurore l'avait accablé à son entrée.

— Elle n'avait plus cette pose abandonnée de tout à l'heure. Maintenant droite sur son fauteuil, les doigts crispés sur les bras du siège, elle regardait sur Lozeril ses deux grands yeux menaçants.

— Qu'ai-je donc fait à cette femme? se demanda le jeune homme.

Quant au capitaine, le récit du chevalier venait de l'indiquer sur sa chaise.

Le magistrat fut le premier à retrouver son sang-froid.

— Pardonnez à notre trouble, M. de Lozeril, dit-il, mais votre récit est involontairement venu réveiller, dans cette maison, un souvenir douloureux qui a justement la même date.

— Si j'ai tenu à préciser l'époque, c'est pour expliquer le froid qui amena l'ivresse dans mon cerveau excité par le vin.

— Veuillez continuer, dit M. de Lozeril.

— Dore, je pris le pont qui s'offrait à moi sur le quai de la Tourneille. A l'entrée du pont, j'avais encore à peu près ma raison. Arrivé à l'autre bout, le froid aidant, j'étais complètement ivre. Mais c'était ne le cas de m'en souvenir, car je n'avais qu'à suivre le chemin devant moi, sans le moindre détour à faire.

Arrivé au quai de l'île, je m'engageai dans la rue des Deux-Ports, au bout de laquelle j'allais trouver le pont Marie. Si la rue des Deux-Ports traverse l'île en largeur, la rue St-Louis la coupe aussi en longueur. Il en résulte un carrefour, où, par un caprice d'homme ivre, je crus devoir faire une petite station, et je fus m'asseoir sur une borne.

Sous l'influence du froid, j'allais m'endormir, quand une rafale de vent me fit rouvrir les yeux qui se fermaient. Alors, je vis un spectacle inattendu. Un homme, marchant

ON JOUERA LA "REDEMPTION"

Au bénéfice de M. J. B. Dubois, directeur musical de l'Institut de Soifège du Monument National

Tous les anciens officiers sont réélus hier soir à l'unanimité des voix

L'élection des membres du bureau de direction de l'Institut de Soifège, a eu lieu hier après-midi, au Monument National.

Les directeurs sortants de charge ont tous été réélus à l'unanimité des voix.

Le directeur général a annoncé aux élèves que les cours d'accompagnement (orgue et piano) seront ouverts le 15 courant. Cette année nouvelle a été accueillie avec un enthousiasme par les élèves, de même que l'annonce de l'ouverture prochaine des cours de violon et de violoncelle.

Immédiatement après l'élection des officiers, les élèves ont décidé d'offrir au directeur musical de l'Institut un concert-bénéfice, en reconnaissance des services rendus par M. Dubois depuis deux ans à l'œuvre de l'Institut.

Le directeur a été très sensible à cette expression de la sympathie de ses élèves et a choisi comme sujet de programme "La Rédemption" qui a été si splendidement rendu, il y a deux ans par ses élèves.

Messieurs Méloche, Filaret et Rivet, ont prononcé de jolis discours, très pratiques et de nature à faire apprécier et aimer davantage, si possible, l'œuvre de l'Institut.

Les membres heureux de constater le succès de ce concert-bénéfice, et le nombre considérable des élèves qui fréquentent les cours. L'inscription aux cours (soifège et accompagnement) sera close, nous dit-on, le 15 courant. Tous les cours sont gratuits, au public d'en profiter.

Les officiers réélus hier soir, sont : Président, Thomas Gauthier; directeur général, Edouard Méloche; directeur musical, J. B. Dubois, secrétaire-trésorier, J. P. L. Bernier.

29 octobre, 1900.

The Canada Sugar Refining Co. (Limited), MONTREAL.

Manufacturers des Sucres raffinés de la marque bien connue

Redpath

De la meilleure qualité, de la plus complète pureté, fabriqués par les procédés les plus récents et les machines les plus nouvelles, sans

supercurs nulle part.

Sucre en Pain, par boîtes de 50 et de 100 livres.

"Crown" Granule, marque spéciale, la plus belle qui puisse être faite.

Extra Granule, qualité très supérieure.

Sucres "Cream" (non séchés.)

Cassonades de toutes qualités.

Sirops de toutes qualités en barils et demi-barils.

Seuls Fabricants de sirops des premiers classés, en boîtes de 2 et 8 livres.

POLICE D'ASSURANCE CONTRE LA MALADIE et les ACCIDENTS

Ocean, Accident & Garantie

CORPORATION (Limited)

CAPITAL \$5,000,000.00

Rémunère tous dommages causés par la Maladie ou les Accidents.

LA POLICE LA PLUS LIBERALE ET LA PLUS ENGAGEANTE EMISE JUSQU'ICI

BUREAU GENERAL AU CANADA: TEMPLE BUILDING, MONTREAL

ROLLAND, LYMAN & BURNETT, Gérants Généraux.

De Mme Vaughn A Mme Pinkham

(Lettre à Mme Pinkham No. 61,387.)

"Chère amie, j'ai eu, il y a deux ans, une fièvre puerpérale et une maladie de matrice de la pire forme.

Durant huit mois, après la naissance de bébé, il m'était impossible de m'asseoir. Les médecins me traitaient, mais sans me soulager. J'avais des transes, des brullements d'estomac, et une affection du rein, et de la vessie, et j'avais le dos raide et sensible, j'avais l'ovaire droit très affecté et tout ce que me m'avaient fait était mal, et j'avais un vilain embonpoint.

Je gardais le lit, lorsque je vous écrivis pour avoir votre avis. Je suis fidèlement vos directions, prenant du Compound Vegetable de Lydia E. Pinkham et me servant du "Sage-native Wash", maintenant, je puis faire plus grande partie de mon ouvrage de ménage.

Je crois que le sang m'aura sans votre Compound Vegetable.

J'espère que cette lettre aura pour résultat d'aider quelque autre femme malade. Je recommande votre Compound à toutes les femmes." — Mme Mary Vaughn, Trimble, Pulaski Co., Ky.

Un grand nombre de ces femmes malades, dont nous publions les lettres, étaient tout à fait découragées, et la vie leur était un fardeau lorsqu'elles écrivirent à Mme Pinkham, à Lynn, Mass., et sans charge aucune, reçurent un avis qui, en fit, de nouveau, des femmes fortes et utiles.

269-1

Sacre d'un évêque anglican

A Kingston, Ont., hier M. Mills archevêque anglican de Montréal, a été sacré évêque d'Ontario. La cérémonie a été très imposante. A part l'évêque Walker, de Buffalo, six évêques anglicans du Canada, un grand nombre de ministres d'Ontario et quinze ministres du diocèse de Montréal, assistèrent à la cérémonie.

269-2

269-3

269-4

269-5

269-6

269-7

269-8

269-9

269-10

269-11

269-12

269-13

269-14

269-15

269-16

269-17

269-18

269-19

269-20

269-21

269-22

269-23

269-24

269-25

269-26

269-27

269-28

269-29

269-30

269-31

269-32

269-33

269-34

269-35

269-36

269-37

LE JOURNAL

LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE
MILTON McDONALD, Administrateur

ABONNEMENT (avec primes)
Montreal (1276 A) domicile, \$3.00 par an
1276 A, 1276 B, 1276 C, 1276 D, 1276 E, 1276 F, 1276 G, 1276 H, 1276 I, 1276 J, 1276 K, 1276 L, 1276 M, 1276 N, 1276 O, 1276 P, 1276 Q, 1276 R, 1276 S, 1276 T, 1276 U, 1276 V, 1276 W, 1276 X, 1276 Y, 1276 Z

MONTREAL, 1 NOV. 1900

LE JOUR DE LA NOMINATION

La réaction est partout, dans l'air, dans les esprits et dans les faits. Les provinces anglaises, qui croyaient...

Le parti conservateur a des candidats dans tous les comités de la province de Québec...

Le parti n'y avait eu que quatre élections par acclamation: celle de M. Seagrave, conservateur, dans Ontario...

Le 14 novembre, dans Vale-Caribou, Colombie Anglaise, au 21, — et dans Berard, — Colombie Anglaise, au 6 décembre...

Les anciens amis, qui ont été si indignement blagués par les promesses des chefs libéraux, reviennent en masse à leur vieux drapeau...

Le 7, est certain que tous fassent leur devoir; il faut que notre triomphe soit écrasant.

OU EST-ELLE CETTE PROSPERITE?
Lundi dernier, les Ouvriers Unis de l'Habillement (United Garment Workers) ont tenu leur réunion annuelle dans la salle du Conseil des Métiers fédérés...

Après les différents rapports qui furent communiqués à l'assemblée, il a été constaté que le "sweating system" est pratiqué dans Montréal à un degré des plus alarmants...

Quelques-uns des ouvriers, femmes et jeunes filles, point des apprenties bien entendu — reçoivent une piastre et vingt-cinq cents, d'autres deux, et le reste, trois piastres par semaine...

Il fut résolu de porter ces faits à la connaissance du Conseil des Métiers aussitôt que possible.

En présence de ces faits, le "Journal" n'a-t-il pas raison plus que jamais de demander à M. Laurier, si c'est lui le genre de prospérité qu'il se vante partout d'avoir établi en Canada...

Un pays est vraiment prospère lorsque l'ouvrier et le cultivateur sont mieux payés que dans d'autres temps pour leur travail, lorsque l'argent est facile, lorsque l'ouvrage est abondant.

Or, il faut être volontairement aveugle pour ne pas voir qu'aujourd'hui les salaires sont les mêmes qu'en 1896, — que le journalier et l'employé de boutique ne sont pas payés plus cher qu'ailleurs — et que ceux qui prétendent que la prospérité a amélioré la condition du peuple ne savent pas ce qu'ils disent, ou bien ils veulent tromper.

pour, mais son argent a moins de valeur, parce que tous les articles de la vie ont en chéri. Et les libéraux appellent cela de la prospérité! Mais, c'est tout le contraire, et c'est M. Laurier et les libéraux qui en sont la cause unique et absolue.

CE DOCUMENT

Hélas, on a si souvent trouvé cent deux individus parmi les catholiques et les Canadiens-français de Manitoba pour signer un document dans lequel on affirme que la situation sociale y est satisfaisante.

Ce document est adressé à M. G. Langlois, rédacteur en chef de la "Patrie", et à tout l'air d'avoir été préparé par lui, sauf certains détails.

En second lieu, ce document ne porte ni date, ni indication de localité, et n'est point signé dans les bureaux de la "Patrie".

En troisième lieu, une autre preuve que ce document a été machiné dans les bureaux de la "Patrie" c'est qu'il avait été rédigé au Manitoba et y aurait fait mention de la situation sociale dans les villes et de celle qui existe dans les campagnes.

Quatrième lieu, la "Patrie" a été prise par nous tant de fois en faisant défilé de mutilation de documents publiés, que ce procédé lui est tout naturel quand l'exige le besoin de sa cause.

En cinquième lieu, la première signature est celle d'un nommé S. A. B. Bertrand, or, c'est ce même M. Bertrand qui, au Congrès national tenu à St-Basile, le 24 juin dernier, a proposé une résolution affirmant que la question sociale n'est pas réglée, remaniant Mgr Langevin de son dévouement à la cause et s'engageant à travailler dans la mesure de ses forces.

Comment M. Bertrand pourrait-il en effet démentir par ces paroles menaçantes le langage de son archevêque, Mgr Langevin qui, le 2 juin dernier, dénonçait le "modus vivendi" qui plait tant à M. Bertrand, comme un "modus non moriendi"?

En sixième lieu, sur cent deux soi-disant signataires, on nous informe qu'il se trouve plus de cinquante noms de métrés dont quelques-uns seulement savent signer leurs noms. Sur les cinquante autres, deux, il y aurait une dizaine d'anglais catholiques, et le reste, c'est-à-dire une quarantaine, se composerait de libéraux bien connus prêts à signer n'importe quoi.

Voilà l'espèce d'autorité que comporte ce fameux document qui a tous les caractères d'un écrit apocryphe.

M. Langlois va être obligé de reconnaître qu'il n'est en ce "modus" document comme de "vies" lettres adressées aux régulateurs de la province de Québec, — un ridicule fiasco.

Quant à prendre seulement 102 signatures d'individus quelconques sur une population de huit à dix mille catholiques, il aurait dû s'en approprier au moins cinq à six cents. Le document aurait en meilleure mine et n'aurait pas coûté plus.

Laurier, Wallace et Charlton

En voilà un joli et difflant trio! Nous pourrions y ajouter Dalton McCarthy et cela ferait quatre.

Le colonel O'Brien, non moins fanatique, appartient au même groupe, et cela fait cinq.

C'est avec l'assistance efficace de Clarke Wallace, de John Charlton, de Dalton McCarthy et d'O'Brien que le soi-disant chef des Canadiens-français et des catholiques de la province de Québec a empêché en 1896 l'adoption de la loi qui rendait justice à la minorité canadienne-française et catholique de Manitoba.

Chaque fois que M. Laurier a eu besoin d'aides pour trahir la cause nationale, Clarke Wallace et les autres sont toujours accourus lui prêter main forte et l'aider dans son œuvre néfaste.

John Charlton, que M. Laurier s'est associé dans la Commission internationale de Québec, a déclaré l'autre jour en pleine assemblée publique qu'il fallait établir une garnison de troupes anglaises à Québec afin de tenir la population française dans le devoir.

C'est son ami intime, son disciple, son partisan, aussi l'un des chefs libéraux d'Ontario et le collègue de Tarté.

COMMENT LES LIBERAUX ACHEVENT LES CHEMINS DE FER

La poursuite intentionnée contre le maire Préfontaine par M. L. O. Armstrong va tout probablement avoir pour effet de mettre au jour certains faits intéressants se rapportant à l'achat du Great Eastern Railway par Hyacinthe Beauchemin et ses associés libéraux dans le chemin de fer de la Rive Sud.

Nous lecteurs connaissent déjà l'histoire du fameux Pont Laurier à Sorel et de l'extrême générosité qu'a montrée le gouvernement d'Ottawa en donnant un subside de 35 mille piastres à une entreprise qui avait déjà reçu d'autres subsides pour un montant de 100 mille piastres et qui n'a coté que 70 mille piastres. Il y a encore autre chose.

Il paraîtrait que sir W. Laurier, avant de faire voter le subside pour la division de la Baie des Chaleurs du chemin de fer Atlantique et Supérieur, subside qui n'a pas été payé, aurait exigé comme condition que cette dernière Compagnie abandonnerait sa division de la Rive Sud ou division Great Eastern à M. Beauchemin et à ses associés libéraux de la Compagnie de la Rive Sud.

C'est-à-dire, il aurait exigé qu'il fut sacrifié une propriété de plus de 300 mille piastres pour la somme de 85 mille piastres. Cependant, M. Beauchemin ne crut pas devoir se servir de ses propres deniers pour acheter un chemin de fer lorsque deux gouvernements libéraux étaient au pouvoir. En effet, à quoi bon des gouvernements libéraux si cela ne doit pas servir à remplir les goussets de leurs amis?

M. Beauchemin, étant au fait du marché du Drummond, se dit tout naturellement qu'il était tout aussi capable que M. Greenshields; c'est pourquoi il aurait dû à M. Laurier qu'il lui fallait non seulement arranger l'achat, mais aussi trouver l'argent.

L'INVERSE

En 1888, d'après un tableau publié par M. Fielding lui-même, la dépense par tête de la population était de \$7.83.

En 1896, la dépense était tombée à \$7.21 par tête.

En 1899, trois ans après l'avènement de M. Laurier, elle était remontée à \$7.81.

Y a-t-il un seul homme dans le pays qui puisse dire que M. Laurier a tenu sa promesse de diminuer la dépense.

Exposition des Arts et Métiers

Lundi, 23 octobre, se tenait à Montréal, une exposition des Arts et Métiers, que présidait lord Strathcona, bienfaiteur et protecteur d'œuvres sociales canadiennes.

L'association des "Arts pour les femmes" s'inspirant du beau succès qu'avait remporté à Ottawa "l'Exposition historique", avait eu l'heureuse idée d'apporter encore à l'origine de cette exposition, une collection d'ouvrages de "fantaisie", en exhibant quelques "reliques" du passé.

Si on en juge par les éloges dont les journaux et le personnel exposant ont comblés les artistes de cette exposition, ces "vieux meubles" (tombons impassibles d'un autre âge) sortis pour l'occasion de l'oubli, n'ont pas du tout fait mauvaise figure à côté de créations artistiques plus modernes; on a dit même que ces "souvenirs d'autan" (captains) soulevaient la délicate attention des vrais amateurs de choses "d'art".

Après tout, c'était naturel, puisqu'on les avait mis là, pour servir de point de comparaison entre l'art et le jour d'aujourd'hui.

D'ailleurs, pour ceux qui "pénitent": autour de cette chaise, de ce fauteuil, sabre ou prie-Dieu, se groupaient de grands événements d'une époque héroïque de notre histoire. Cette œuvre avec le passé, le présent et l'avenir, c'est ce qu'on est convenu d'appeler catholiquement: "l'âme des belles choses du bon vieux temps".

Si M. Laurier entreprend d'aller partout où ses candidats sont en danger, ce n'est pas trois discours par jour qu'il y a été obligé de faire, mais une dizaine au moins.

Les Tarté de la "Patrie", auraient reçu, il y a déjà quelques jours, avis de l'Union Typographique Jacques-Cartier, d'avoir à payer leurs ouvriers suivant les gages fixés par l'Union.

La "Patrie", qui se dit si dévouée aux ouvriers, ferait bien de voir à ce que ses ouvriers soient mieux traités.

Le lecteur va peut-être croire que nous voulons parler de la gazette à Tarté, non. Tout de même, c'est d'un journal libéral qu'il s'agit, d'un journal anglais, — mais pas du "Witness".

Alors, c'est du "Herald"? Oui, c'est de cette feuille fanatique, hostile aux Canadiens-français et à ce bien connu pour la guerre systématique qu'elle fait à tout ce qui n'est pas anglais à l'hôtel de ville.

Mardi soir, le "Herald" mentait de propos délibéré en attribuant à M. Monk des paroles que ce monsieur n'avait jamais dites et qui ont été démenties dans les journaux de mercredi matin.

Le "Herald", dans le même numéro, mentait encore en affichant dans ses gros titres ce qui était à M. Mulock, ministre des Postes et du Travail, que l'on devait la cessation des troubles de Valleyfield.

Or, s'il est un fait notoire, indiscutable, évident, c'est que l'offre de médiation faite par M. Mulock a été déclinée par l'agent de la Compagnie de Cotton, M. Greenshields comme absolument inutile.

Chose singulière! Le "Herald" lui-même publiait mardi soir la correspondance échangée entre M. Mulock et M. Greenshields à ce sujet, et qui démentait son affirmation.

LE CRIME DU GOUVERNEMENT LAURIER

Le crime du gouvernement Laurier, c'est d'avoir trompé le peuple pour prendre le pouvoir.

Il a trompé la province de Québec en ne cédant pas pleine et entière justice aux catholiques manitobains comme il l'avait solennellement promis.

Il a trompé le peuple en augmentant la dépense qu'il avait promis de diminuer.

passage le contenu des mailles et de le garder dans leur bureau, au lieu d'en faire la distribution à qui de droit.

LES MAITRES DE POSTE

Nous recevons des plaintes de tous côtés contre les maîtres de poste libéraux. Non seulement un certain nombre cabalent ouvertement, mais plusieurs se mêlent d'arrêter au

passage le contenu des mailles et de le garder dans leur bureau, au lieu d'en faire la distribution à qui de droit.

Cette violation de la loi est intolérable et devrait être punie sévèrement.

Nous signalons la chose pour que ne se répète pas.

«Précisément. Marchal était un de mes amis d'enfance. Je l'avais perdu de vue, mais j'avais remarqué en scène et reconnu, malgré son énorme pernique blonde qui me déconcerta d'abord, l'idée me prit de renouveler connaissance avec lui. Je me présentai donc dans sa loge pour le complimenter. Mon homme fut sensible à cette démarche, et m'invita à l'entretenir se passa fort bien, malgré un petit épisode de débâcle, qui l'avait assez mal inauguré.

«C'est tout lui! Je n'avais rien dit.

«Ah! c'est ainsi s'était-il écrié.

«C'est tout ce "spontané" qui nous avaient laissés tous deux déconcertés et avait commencé par jeter un froid entre nous. Il fallait prendre un parti, comme le voyais bien qui ne reviendrait pas aisément au tutoiement du lycéen, je me rangai à la forme éternelle que, une fois adoptée, nous mit à l'aise tous les deux.

«Je fis cause Marchal. De quoi voulez-vous que cause un homme de théâtre, sinon de lui-même. Il ne conta donc sa vie depuis le jour où nous nous étions perdus de vue. Il avait révisé une autre carrière d'artiste: ça, cela, rien d'étonnant. Jamais homme plus plus éblouissant, ne trouvera le but atteint en rapport avec son rêve. Faites cause les plus brillants et les plus heureux, ils vous parleront, sur leur air, de leurs déceptions et de leurs rêves irrésalisés.

«Pour Marchal, les regrets étaient assez inexplicables, sinon bien justifiés. Il avait aspiré aux premiers emplois, et on le confinait dans les rôles de roi, employé décoratif, mais généralement sacrifié. Et encore, "de rois" c'est trop dire. Depuis qu'il avait obtenu un vil succès en représentant Louis XIV dans un mélodrame, on avait été frappé de sa belle prestance. "C'est tout vrai qu'il avait une belle prestance" (c'est, dit-il, ce qui le rendait des attitudes de son célèbre profil bourbonnien. Et si le tour de profil. Enfin, directeur et public, tout le monde avait été d'accord pour s'obliger à représenter toujours et partout "Le Grand Roi".

«Pourquoi, d'ailleurs, me disait-il tout cela? Je devais le savoir comme tout-Paris sait. Il n'y a rien à ignorer pour qui regardent Louis XIV, et, chaque fois que les scènes parisiennes donnent un drame du dix-septième siècle avec l'auguste personnage du Roi-Soleil, elles s'attachent Marchal.

«Traverser les registres des grands acteurs rôles, je ne puis m'empêcher de remarquer que mon homme éprouvait une certaine satisfaction à se carter dans l'emploi majestueux auquel il se disait rattaché. Il avait une façon emphatique de prononcer le Grand Roi, et "le Roi-Soleil", tout à fait amusante, son regard s'allumait, un coup d'aile jeté vers la glace accompagnait les mots pompeux. Dans le comédien, il y a toujours de la femme.

«Un bonhomme me semblant curieux à observer, je voulus pousser plus avant la reprise de connaissance, et lui demandai son adresse.

«Il me dit qu'il habitait Versailles. — Naturellement, ne pus-je m'empêcher de dire et à Paris? — Ah! répondit-il, si vous voulez tout dire, j'ai quitté le train de nuit, et suis à la gare Saint-Lazare, vous verriez combien de nos acteurs parisiens ont leur domicile hors de Paris! L'artiste sérieux et qui veut travailler à l'œuvre de recouvrement et de science, Versailles est admirable, ce qui est de point de vue, et il ajouta avec emphase:

«On y est si bien pour penser, pour évoquer les souvenirs historiques.

«Versailles! Je m'y rendis pour voir Marchal, et je fus frappé dès le premier aspect, de voir avec quel soin et quelle conscience le comédien s'était entouré de ces "souvenirs historiques". À peine avait-on franchi le seuil de son logis que l'impression du passé vous saisissait, et l'en se sentait reporté à deux grands siècles en arrière.

«L'illusion fut complète, quand je vis mon homme venir à moi, les cheveux retombant sur le cou comme une pernique, et dans un enveloppé dans une robe de chambre à carreaux dont il est pu se servir pour jouer "Le Bourgeois gentilhomme".

«Je me tenais avec majesté le bout de ses deux oreilles, des doigts délicats, et de belles bagues, entretiens avec soin comme ceux d'une petite maîtresse; et, à voir son geste, on eût juré qu'il voulait me donner sa "Baiser-à-la-pape". Je n'ai pas le point, mais je restai un peu gêné de la froideur avec laquelle ces bouts de doigts répondirent à ma naïve étreinte d'ancien comédien. Ah! le diable d'homme, qui n'est étonnant à observer, je vous jure que l'usage, sans hésiter, planter là, n'aimant point les rencontres où j'ai tous les frais à faire.

«En pare, au palais, au musée, où il me mena, — car que faire à Versailles si l'on ne visite le musée, le palais ou le parc? — je remarquai qu'il était l'objet d'une attention particulière et un peu railleuse. On paraissait le connaître universellement, et il semblait même entendre, comme nous passions, murmurer le nom de "Louis XIV".

«C'est au palais surtout qu'il s'épanouissait. Il en connaissait tous les coins, savait l'histoire de chaque pièce des grands salons, des petits appartements, et recitait, sur ce point, les histoires les plus graves et les plus documentées.

«Vous voyez cette fenêtre! Regardez-la bien.

«Profane! Vous en parlez à votre aise. C'est de là que le Grand Roi jeta un jour sa canne, pour ne pas céder au désir de la laisser retomber sur les épaules de son fils, le duc de Bourgogne. C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV. C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV. C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

qui représentait Louis XIV, lorsqu'on reprit, à ce théâtre, la "Madame de Maitenon", de Coppée? (1)

(1) Je n'ai pas besoin de faire remarquer qu'il n'y eut pas de reprise de "Madame de Maitenon", à la Porte Saint-Martin. Si cette histoire a un fond de réalité, il n'y eut pas de reprise de "Madame de Maitenon", à la Porte Saint-Martin.

«Précisément. Marchal était un de mes amis d'enfance. Je l'avais perdu de vue, mais j'avais remarqué en scène et reconnu, malgré son énorme pernique blonde qui me déconcerta d'abord, l'idée me prit de renouveler connaissance avec lui. Je me présentai donc dans sa loge pour le complimenter. Mon homme fut sensible à cette démarche, et m'invita à l'entretenir se passa fort bien, malgré un petit épisode de débâcle, qui l'avait assez mal inauguré.

«C'est tout lui! Je n'avais rien dit.

«Ah! c'est ainsi s'était-il écrié.

«C'est tout ce "spontané" qui nous avaient laissés tous deux déconcertés et avait commencé par jeter un froid entre nous. Il fallait prendre un parti, comme le voyais bien qui ne reviendrait pas aisément au tutoiement du lycéen, je me rangai à la forme éternelle que, une fois adoptée, nous mit à l'aise tous les deux.

«Je fis cause Marchal. De quoi voulez-vous que cause un homme de théâtre, sinon de lui-même. Il ne conta donc sa vie depuis le jour où nous nous étions perdus de vue. Il avait révisé une autre carrière d'artiste: ça, cela, rien d'étonnant. Jamais homme plus plus éblouissant, ne trouvera le but atteint en rapport avec son rêve. Faites cause les plus brillants et les plus heureux, ils vous parleront, sur leur air, de leurs déceptions et de leurs rêves irrésalisés.

«Pour Marchal, les regrets étaient assez inexplicables, sinon bien justifiés. Il avait aspiré aux premiers emplois, et on le confinait dans les rôles de roi, employé décoratif, mais généralement sacrifié. Et encore, "de rois" c'est trop dire. Depuis qu'il avait obtenu un vil succès en représentant Louis XIV dans un mélodrame, on avait été frappé de sa belle prestance. "C'est tout vrai qu'il avait une belle prestance" (c'est, dit-il, ce qui le rendait des attitudes de son célèbre profil bourbonnien. Et si le tour de profil. Enfin, directeur et public, tout le monde avait été d'accord pour s'obliger à représenter toujours et partout "Le Grand Roi".

«Pourquoi, d'ailleurs, me disait-il tout cela? Je devais le savoir comme tout-Paris sait. Il n'y a rien à ignorer pour qui regardent Louis XIV, et, chaque fois que les scènes parisiennes donnent un drame du dix-septième siècle avec l'auguste personnage du Roi-Soleil, elles s'attachent Marchal.

«Traverser les registres des grands acteurs rôles, je ne puis m'empêcher de remarquer que mon homme éprouvait une certaine satisfaction à se carter dans l'emploi majestueux auquel il se disait rattaché. Il avait une façon emphatique de prononcer le Grand Roi, et "le Roi-Soleil", tout à fait amusante, son regard s'allumait, un coup d'aile jeté vers la glace accompagnait les mots pompeux. Dans le comédien, il y a toujours de la femme.

«Un bonhomme me semblant curieux à observer, je voulus pousser plus avant la reprise de connaissance, et lui demandai son adresse.

«Il me dit qu'il habitait Versailles. — Naturellement, ne pus-je m'empêcher de dire et à Paris? — Ah! répondit-il, si vous voulez tout dire, j'ai quitté le train de nuit, et suis à la gare Saint-Lazare, vous verriez combien de nos acteurs parisiens ont leur domicile hors de Paris! L'artiste sérieux et qui veut travailler à l'œuvre de recouvrement et de science, Versailles est admirable, ce qui est de point de vue, et il ajouta avec emphase:

«On y est si bien pour penser, pour évoquer les souvenirs historiques.

«Versailles! Je m'y rendis pour voir Marchal, et je fus frappé dès le premier aspect, de voir avec quel soin et quelle conscience le comédien s'était entouré de ces "souvenirs historiques". À peine avait-on franchi le seuil de son logis que l'impression du passé vous saisissait, et l'en se sentait reporté à deux grands siècles en arrière.

«L'illusion fut complète, quand je vis mon homme venir à moi, les cheveux retombant sur le cou comme une pernique, et dans un enveloppé dans une robe de chambre à carreaux dont il est pu se servir pour jouer "Le Bourgeois gentilhomme".

«Je me tenais avec majesté le bout de ses deux oreilles, des doigts délicats, et de belles bagues, entretiens avec soin comme ceux d'une petite maîtresse; et, à voir son geste, on eût juré qu'il voulait me donner sa "Baiser-à-la-pape". Je n'ai pas le point, mais je restai un peu gêné de la froideur avec laquelle ces bouts de doigts répondirent à ma naïve étreinte d'ancien comédien. Ah! le diable d'homme, qui n'est étonnant à observer, je vous jure que l'usage, sans hésiter, planter là, n'aimant point les rencontres où j'ai tous les frais à faire.

«En pare, au palais, au musée, où il me mena, — car que faire à Versailles si l'on ne visite le musée, le palais ou le parc? — je remarquai qu'il était l'objet d'une attention particulière et un peu railleuse. On paraissait le connaître universellement, et il semblait même entendre, comme nous passions, murmurer le nom de "Louis XIV".

«C'est au palais surtout qu'il s'épanouissait. Il en connaissait tous les coins, savait l'histoire de chaque pièce des grands salons, des petits appartements, et recitait, sur ce point, les histoires les plus graves et les plus documentées.

«Vous voyez cette fenêtre! Regardez-la bien.

«Profane! Vous en parlez à votre aise. C'est de là que le Grand Roi jeta un jour sa canne, pour ne pas céder au désir de la laisser retomber sur les épaules de son fils, le duc de Bourgogne. C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV. C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

«C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

«C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

«C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

«C'est de là que le Grand Roi jeta son chapeau de Louis-XV.

qui représentait Louis XIV, lorsqu'on reprit, à ce théâtre, la "Madame de Maitenon", de Coppée? (1)

(1) Je n'ai pas besoin de faire remarquer qu'il n'y eut pas de reprise de "Madame de Maitenon", à la Porte Saint-Martin. Si cette histoire a un fond de réalité, il n'y eut pas de reprise de "Madame de Maitenon", à la Porte Saint-Martin.

«Précisément. Marchal était un de mes amis d'enfance. Je l'avais perdu de vue, mais j'avais remarqué en scène et reconnu, malgré son énorme pernique blonde qui me déconcerta d'abord, l'idée me prit de renouveler connaissance avec lui. Je me présentai donc dans sa loge pour le complimenter. Mon homme fut sensible à cette démarche, et m'invita à l'entretenir se passa fort bien, malgré un petit épisode de débâcle, qui l'avait assez mal inauguré.

«C'est tout lui! Je n'avais rien dit.

«Ah! c'est ainsi s'était-il écrié.

«C'est tout ce "spontané" qui nous avaient laissés tous deux déconcertés et avait commencé par jeter un froid entre nous. Il fallait prendre un parti, comme le voyais bien qui ne reviendrait pas aisément au tutoiement du lycéen, je me rangai à la forme éternelle que, une fois adoptée, nous mit à l'aise tous les deux.

«Je fis cause Marchal. De quoi voulez-vous que cause un homme de théâtre, sinon de lui-même. Il ne conta donc sa vie depuis le jour où nous nous étions perdus de vue. Il avait révisé une autre carrière d'artiste: ça, cela, rien d'étonnant. Jamais homme plus plus éblouissant, ne trouvera le but atteint en rapport avec son rêve. Faites cause les plus brillants et les plus heureux, ils vous parleront, sur leur air, de leurs déceptions et de leurs rêves irrésalisés.

«Pour Marchal, les regrets étaient assez inexplicables, sinon bien justifiés. Il avait aspiré aux premiers emplois, et on le confinait dans les rôles de roi, employé décoratif, mais généralement sacrifié. Et encore, "de rois" c'est trop dire. Depuis qu'il avait obtenu un vil succès en représentant Louis XIV dans un mélodrame, on avait été frappé de sa belle prestance. "C'est tout vrai qu'il avait une belle prestance" (c'est, dit-il, ce qui le rendait des attitudes de son célèbre profil bourbonnien. Et si le tour de profil. Enfin, directeur et public, tout le monde avait été d'accord pour s'obliger à représenter toujours et partout "Le Grand Roi".

«Pourquoi, d'ailleurs, me disait-il tout cela? Je devais le savoir comme tout-Paris sait. Il n'y a rien à ignorer pour qui regardent Louis XIV, et, chaque fois que les scènes parisiennes donnent un drame du dix-septième siècle avec l'auguste personnage du Roi-Soleil, elles s'attachent Marchal.

«Traverser les registres des grands acteurs rôles, je ne puis m'empêcher de remarquer que mon homme éprouvait une certaine satisfaction à se carter dans l'emploi majestueux auquel il se disait rattaché. Il avait une façon emphatique de prononcer le Grand Roi, et "le Roi-Soleil", tout à fait amusante, son regard s'allumait, un coup d'aile jeté vers la glace accompagnait les mots pompeux. Dans le comédien, il y a toujours de la femme.

«Un bonhomme me semblant curieux à observer, je voulus pousser plus avant la reprise de connaissance, et lui demandai son adresse.

«Il me dit qu'il habitait Versailles. — Naturellement, ne pus-je m'empêcher de dire et à Paris? — Ah! répondit-il, si vous voulez tout dire, j'ai quitté le train de nuit, et suis à la gare Saint-Lazare, vous verriez combien de nos acteurs parisiens ont leur domicile hors de Paris! L'artiste sérieux et qui veut travailler à l'œuvre de recouvrement et de science, Versailles est admirable, ce qui est de point de vue, et il ajouta avec emphase:

«On y est si bien pour penser, pour évoquer les souvenirs historiques.

«Versailles! Je m'y rendis pour voir Marchal, et je fus frappé dès le premier aspect, de voir avec quel soin et quelle conscience le comédien s'était entouré de ces "souvenirs historiques". À peine avait-on franchi le seuil de son logis que l'impression du passé vous saisissait, et l'en se sentait reporté à deux grands siècles en arrière.

«L'illusion fut complète, quand je vis mon homme venir à moi, les cheveux retombant sur le cou comme une pernique, et dans un enveloppé dans une robe de chambre à carreaux dont il est pu se servir pour jouer "Le Bourgeois gentilhomme".

«Je me tenais avec majesté le bout de ses deux oreilles, des doigts délicats, et de belles bagues, entretiens avec soin comme ceux d'une petite maîtresse; et, à voir son geste, on eût juré qu'il voulait me donner sa "Baiser-à-la-pape". Je n'ai pas le point, mais je restai un peu gêné de la froideur avec laquelle ces bouts de doigts répondirent à ma naïve étreinte d'ancien comédien. Ah! le diable d'homme, qui n'est étonnant à observer, je vous jure que l'usage, sans hésiter, planter là, n'aimant point les rencontres où j'ai tous les frais à faire.

«En pare, au palais, au musée, où il me mena, — car que faire à Versailles si l'on ne visite le musée, le palais ou le parc? — je remarquai qu'il était l'objet d'une attention particulière et un peu railleuse. On paraissait le connaître universellement, et il semblait même entendre, comme nous passions, murmurer le nom de "Louis XIV".

«C'est au palais surtout qu'il s'épanouissait. Il en connaissait tous les coins, savait l'histoire de chaque pièce des grands salons, des petits appartements, et recitait, sur ce point, les histoires les plus graves et les plus documentées.

«Vous voyez cette fenêtre! Regardez-la bien.

«Profane! Vous en parlez à votre aise. C'est de là que le Grand Roi jeta un jour sa canne, pour ne pas céder au désir de la laisser retomber sur les épaules de son fils, le duc de Bourgogne



FINANCE LA BOURSE à MONTREAL LONDRES NEW-YORK COMMERCER

LA HAUSSE DU GAZ Le gaz, le Pacifique Canadien et Richelieu et Ontario ont enregistré une avance remarquable

LA FAIBLESSE DES TRAMWAYS Les valeurs de traction subissent une forte réaction — Les mines sont impuissantes à résister à la baisse

Le stock fut porté à 107 1/4 hier après-midi et aujourd'hui à 108 7/8, ce dernier chiffre étant le plus haut atteint hier.

Comme contraste à la hausse signalée ci-dessus, les valeurs de traction étaient lourdes et faibles aujourd'hui. Après la baisse active déployée par les Tramways de Toronto, hier, alors que le stock atteignait 110 on ne comptait que 108 3/4 ce matin.

La réaction n'était pas complète et le stock recula à 108 1/4 cet après-midi.

Les Tramways de Montréal ont opéré un mouvement de recul encore plus prononcé. De 2.84 en clôture hier, le stock fléchit à 2.82 ce matin, puis descendit à 2.81, pour remonter encore à 2.82 et clôturer finalement à 2.81 3/4 cette après-midi.

Ce tassement des cours de valeurs de traction, provient inévitablement de la réaction qui suit une hausse de quelque importance, mais la tendance des valeurs de traction est effectivement à la hausse, car la situation industrielle de ces compagnies est excellente, attendu que les recettes accusent une constante augmentation et que les bénéfices réalisés justifient le crédit qu'elles possèdent.

Les mines sont très faibles et évidemment les bassins n'ont pas épuisé tous leurs arguments. Republic ne fait plus que 68 et Payne tombe de 88 1/2 à 84 cet après-midi.

London a observé aujourd'hui la solennité de la Toussaint et la Bourse a fermé ses portes.

À New-York le fantôme de l'élection présidentielle ébranle les hautes de Wall Street et la Bourse ne fut que contrainte, imposée par la timidité du public spéculateur.

Le stock gagna en clôture 3/4 et tout était redevenu tranquille. Le sucre a été très fort. En général les affaires ont été restreintes à la Bourse et sans influence sur le prix, qui ont été clôturés un peu au-dessus du niveau d'hier.

L'avance des taux des prêts à demande a peut-être une influence sur l'extrême calme de la spéculation. La demande d'argent de la part du marché financier a été très modérée cette semaine, tandis que pas un dollar n'est sorti de la sous-trésorerie en destination de l'étranger. Peu nouveaux arrivages d'or importés aujourd'hui portèrent le total à près de 32,000,000.

ouverture soutenue : Achetons, fer, 73 5/8; B. & O., 127 1/4; B. & O., 74 5/8; B. R. T., 61; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

Tramways de Toronto, 25 à 108 1/2; 25 à 108 1/4. Twin City, prof., 35 à 139 1/4. Cable Com. 125 à 170. Payne, 500 à 85; 10,000 à 84; 1500 à 85 1/4; 500 à 86. Republic, 500 à 68. Halifax Ry. Bds., 81,000 à 103. Banque des Marchands, 15 à 138.

BOURSE DE LONDRES Aujourd'hui est jour de fête à la Bourse. Berlin, 1 Nov. Le change sur Londres fait 20 marks 46 figs., sur lettre de change. Taux d'escompte, 4 pour cent pour les billets à courte échéance et 4 pour les billets à 3 mois.

Londres, 1. L'état hollandais de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants : Réserve... augmentation... 386,000. Circulation... augmentation... 383,000. Estimation... diminution... 377,008. Autres garanties augmentation... 51,000. Autres débits... diminution... 479,000. Crédits publics... diminution... 630,000. Réserve de billets... diminution... 709,900. Garanties du gov... diminution... 500,000.

La proportion de la réserve de la Banque d'Angleterre sur son passif est de 42.28 pour cent, la semaine dernière elle était de 42.69 pour cent. Le taux d'escompte reste le même à 4 pour cent.

NEW-YORK, 1. La Bourse a prouvé aujourd'hui combien la spéculation était contrainte, quand il fut annoncé que le Pennsylvania Railroad avait déclaré un dividende extra de six cents. Avant cette nouvelle la valeur avait avancé d'un point, mais avait réagi. Quand la nouvelle fut affichée il y eut une hausse folle à 139 1/2, mais une seule vente eut lieu à ce prix et le stock recula.

Au commencement d'octobre Pennsylvania faisait 125 et au-dessous. De là, les hausses l'avaient mené jusqu'à une grande échelle, par anticipation de gros bénéfices à venir, mais le résultat a été plutôt décevant. Le dividende extra ne prendra que 31,500,000 sur 56,000,000 de recettes, pour neuf mois de l'année.

Le stock gagna en clôture 3/4 et tout était redevenu tranquille. Le sucre a été très fort. En général les affaires ont été restreintes à la Bourse et sans influence sur le prix, qui ont été clôturés un peu au-dessus du niveau d'hier.

L'avance des taux des prêts à demande a peut-être une influence sur l'extrême calme de la spéculation. La demande d'argent de la part du marché financier a été très modérée cette semaine, tandis que pas un dollar n'est sorti de la sous-trésorerie en destination de l'étranger. Peu nouveaux arrivages d'or importés aujourd'hui portèrent le total à près de 32,000,000.

ouverture soutenue : Achetons, fer, 73 5/8; B. & O., 127 1/4; B. & O., 74 5/8; B. R. T., 61; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

NEW-YORK, 1. Les valeurs ont clôturé comme suit : A. T. C., 32; do, prof. 74; B. & O., 75 1/8; do, prof. 81; Cen. Tobacco, 27 1/8; Federal Steel, 37 7/8; L. & N., 73; Missouri Pacific, 55 1/8; N. P., 12 1/2; V. P., 119 3/8; R. I., 108 1/4; S. P., 122 1/8; Southern, 56 1/2; Southern Pacific, 37 7/8; T. C. & I., 54 1/2; Tabac, 96 1/8; U. P., 61.

MARCHES AMERICAINS New-York, 1. Farine, marché moins actif, mais bien soutenu, en dépit de la baisse du blé. Farine de seigle lente, farine de seigle tranquille. Sarrasin calme, 69 à 62 1/2; seigle plus facile, 2 ouest, 55 1/2 à 56. Orge calme, 42 à 46.

Blé sur place, marché soutenu; 2 roux, 79 1/4; à flot et 77 3/4 en entrepôt; Duluth, 85 et 88 1/4 à flot. Après un marché irrégulier les futurs ont clôturé faibles à 3-4 en baisse. Mars, 82 5/8; mai, 82 1/4; nov., 77 7/8; déc., 79 1/8.

Farine, marché sur place soutenu; 2 1/2 à 1-2 en entrepôt et 46 à flot. Futurs calmes mais en hausse de 1-8 à la clôture; mai 41 7/8; nov. 41 1/2; déc. 42 1/8.

Avoine, marché sur place tranquille; 2, 25 1/2; 3, 25; 2 blanche, 28; 3 do 27 1/2. Beurre ferme crémées, 16 à 22 1/2 crémées de num de 18 à 21 manufacturé, 13 à 16. Fromage soutenu, blanc 10 3/4 à 11; coloré 10 3/4 à 11.

Œufs cotés, de l'Etat, 21 à 22c; de l'étranger, 17 à 18c. Café, sur place tranquille; No 7 8-8; deux tranquille Cordova 9 1/2 à 13 1/4. Sucre, brut tranquille; de raffinage le centrifugal 1-2; sucre de mélasse 3-4; raffiné tranquille.

Buffalo, 1er. Blé de printemps No 1 nord vécut 82 5/8; No 1 nord, nouveau 81 1/8. Blé d'hiver, nominal. Mais, font 2 jaune 12 1/2; 3 do 14 1/4; 4, 25 1/2. Orge, onest 58 à 60. Seigle, nominal 55 à 56. Farine, soutenue.

Détroit, 1. Blé, No 1 blanc au comptant, 76; 2 roux 77 1/2; 78 1/4; mai 82 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2. Blé, au comptant 76 1/4; nov. 76 1/8; déc. 76 1/8; mai 79 1/2.

Manitoba, en sacs, \$15.00; d'Ontario, en grenier, \$15 à \$16.00. Les arrivages de grains, aujourd'hui, à Montréal, ont été comme suit : Blé... 24,000. Avoine... 7,000. Pois... 3,800. Orge... 2,300. Maïs... 9,000. Sarrasin... 2,600. Farine, barils... 1,200.

LE FOIN A MONTRÉAL Le marché aux foin est tranquille et à prix soutenus. No 1, \$9.50 à \$10.00; No 2, \$8.50 à \$9.00; tréfle, de \$7.50 à \$8.00.

MARCHE DE TORONTO Blé, plus soutenu et vendu aujourd'hui à 94c, ouest; quelques détenteurs demandent 1 cent de plus; le blé du printemps est tranquille à 95 et 96c; le blé du Manitoba est plus ferme à 96c; pour le No 1 dur, en transit, 82 à 82 1/2c à flot; Port William, 82 à 82 1/2c à flot. Farine, tranquille; les qualités de choix font de 22.80 à 22.85; la farine du Manitoba est soutenue à 24.60 et 24.30.

Blé, plus soutenu; le jaune du Canada est coté à 40c pour le vieux et 35 1/2c pour le nouveau ouest; le No 3 américain, est coté à 47c en gare Toronto. Seigle, soutenu à 46c et 45c ouest. Maïs, tranquille; le jaune du Canada est coté à 40c pour le vieux et 35 1/2c pour le nouveau ouest; le No 3 américain, est coté à 47c en gare Toronto.

MARCHE AUX BESTIAUX Le marché local est calme et ne s'est pas amélioré depuis lundi. Les arrivages ont été très forts aujourd'hui, mais étant pour de fête, les acheteurs n'étaient pas nombreux et la demande était restreinte. On a reçu aujourd'hui aux abattoirs de l'Ontario 700 têtes de bétail, 30 veaux et 900 moutons et agneaux.

LES FRUITS DU CANADA Nous reproduisons ci-dessous deux articles du "Daily Mail", de Londres, relativement à la condition des fruits canadiens sur le marché anglais. L'article le dernier envoi de fruits canadiens mis sur le marché cette semaine est un enseignement, car il prouve que les fruits du Dominion peuvent arriver en Angleterre en parfait état. Parmi les variétés mises en vente, il y avait de très belles Williams (ou Bartlett) ainsi qu'il y avait de la variété au Canada) des Duchesses et des Beurres d'Anjou; cette dernière poire est un fruit de choix qui est sûr d'être apprécié sur nos marchés. L'envoi en question comprenait 100 caisses de poires et 10 caisses de plus quelques pêches et des pommes du genre Elberta et Crawford.

LES FRUITS DU CANADA (suite) Les échantillons de poires étaient exceptionnellement gros et beaux. Les Williams étaient surtout magnifiques et il est à noter qu'au point de vue de la qualité, de la dimension, du goût et de la couleur c'est une poire idéale et qui n'a à aucune concurrence. Les autres variétés étaient également parfaites. Il est de toute évidence que le commerce d'exportation des fruits a été établi sur des bases solides et que les producteurs et les expéditeurs canadiens ont tout lieu d'être satisfaits pour ce qui concerne le mode d'expédition.

BEURRE ET FROMAGE Comme nous le disions dans une autre colonne, la semaine dernière, la saison de fabrication du fromage tire à sa fin. De fait elle est virtuellement terminée avec le 1 novembre, mais les manufacturiers tiennent encore pour quelques jours. Le commerce d'exportation, surtout des fromages, est très actif. Le marché de Liverpool ne présente pas de changement et les prix sont soutenus à 53s et 6d et 54s et 6d. Les cotons, arrivages, 3,011; marché soutenu.

PRODUITS DE LA FERME Le marché aux œufs est plus actif et ferme. Les œufs strictement frais font 20c la douzaine. Nous cotons les œufs mirés 15c et 13c et les pour le No 2. Les fruits en question provenaient de l'Ontario et ont fait sensation dans les milieux commerciaux. Nombre de ces poires sont de l'espèce géante et ont une longueur variant entre 4 pouces et 4 1/2 pouces, leur diamètre étant de 3 pouces à 3 1/2 pouces. En ce qui concerne la couleur, la saveur et le goût elles sont infiniment préférables aux poires françaises. Ces poires se sont vendues avec rapidité.

LE CHICAGO ET GRAND TRONC La ligne du Chicago et Grand Tronc a été vendue hier, sur action hypothécaire, à l'entreprise The Mercantile Trust Co. de New-York. Le grant général C. M. Hayes et E. W. McLaughlin, de Détroit, représentant les actionnaires, ont été les seuls enchérisseurs, la ligne leur ayant été vendue pour la somme de \$5,708,701.04. L'hypothèque était de \$5,437,600, et les intérêts de \$271,701.04.

PETROLE Pittsburg, Pa. 1. L'huile à cuvert à 1.10 et à clôturé à 1.10. A TORONTO Toronto, 1. Venons de l'avant-midi: Iron Mask, 100 à 35 1/2. Bunker-Carbon, 500 à 28 1/2. Virtue, 500 à 31. Deer Trail, 1500 à 2 3/4 (30 jours 5000 à 2 5/8).

VENUES DE L'APRÈS-MIDI Deer Trail, 300 à 2 1/2. Deer Trail, 300 jours, 7 500 à 2 5/8. Slovan, Sovereign, 500 à 8. White Bear, 100 à 7 1/8. Deer Trail, 1,000, 1,000, à 2 3/4. Minchinda, 700 à 1. X. L., 1150 à 20 1/2. Waterloo, 300, 500 à 3.

LE CHICAGO ET GRAND TRONC (suite) En vertu d'un ordre émis par la cour fédérale de Chicago, le directeur de fer Chicago Grand-Tronc a été vendu mercredi aux enchères par le Port Hur



